

Mon père Albert PEYRARD est né en juin 1910 à Tain l'Hermitage Drôme.

Mobilisé en mai 1940 il est alors marié , il est père de deux enfants , ma sœur Monette, mon frère Michel.

Il était artisan menuisier charpentier à Tain l'Hermitage Drôme.

Quant à moi je ne naîtrai qu'en 1945, mon frère Yves en 1951.

Ses lettres retracent quelques jalons de son parcours douloureux de Juin 1940 à son décès en Juillet 1953.

Prisonnier le 8 mai 1940 il est alors transféré au Stalag VI J.

Après trois évasions infructueuses il est transféré du stalag VI J au stalag VI F, puis de nouveau au Stalag VI J.

Début Juillet 1942 il est déporté par wagons à bestiaux au Stalag 325 à Rawa-Ruska.

Il est évacué de Rawa-Ruska fin décembre 1942 pour le Stalag II C à Greifswald en Pomeranie.

En septembre 1943 il s'évade de nouveau du stalag II C puis rentre en France avec un camarade de misère M.PETIT.

Leur retour de Berlin à Paris se fait attachés sous le boggie d'un train.

Rentré il se fait démobiliser puis rentre dans la résistance .

A partir de 1944 sa santé devient chancelante , dépression nerveuse, tentatives de suicide, alcoolisme.

En 1947 il est de nouveau interné à l'hôpital psychiatrique de Champvert de Lyon pour y subir des séances d'électrochoc.

Il décèdera en juillet 1953 de dépression, d'infections pulmonaires, d'une encéphalite.

En 1955 l'autorité militaire lui refusa la mention « Mort Pour la France ».

En 1964 ma mère reçut une pension de veuve de guerre grâce à l'obtention de sa carte d'interné résistant.

En 1970 il fut déclaré « Mort en service commandé »

En 2004 j'ai eu une copie par le ministère de la défense de ses états de service.

Il y est mentionné : « en captivité Stalag VI J sous le matricule 857 »

« a passé la frontière Franco-Allemande le 30/09/1943 » en train.

« ne possède pas la médaille des évadés »

« décédé le 31/07/1953